

## Un petit mot de Guerlesquin

Vu ceci ci-dessous à l'instant sur le site de vente Delcampe (publicité gratuite de ma part), accompagné des mentions suivantes. J'ai eu envie de le partager.

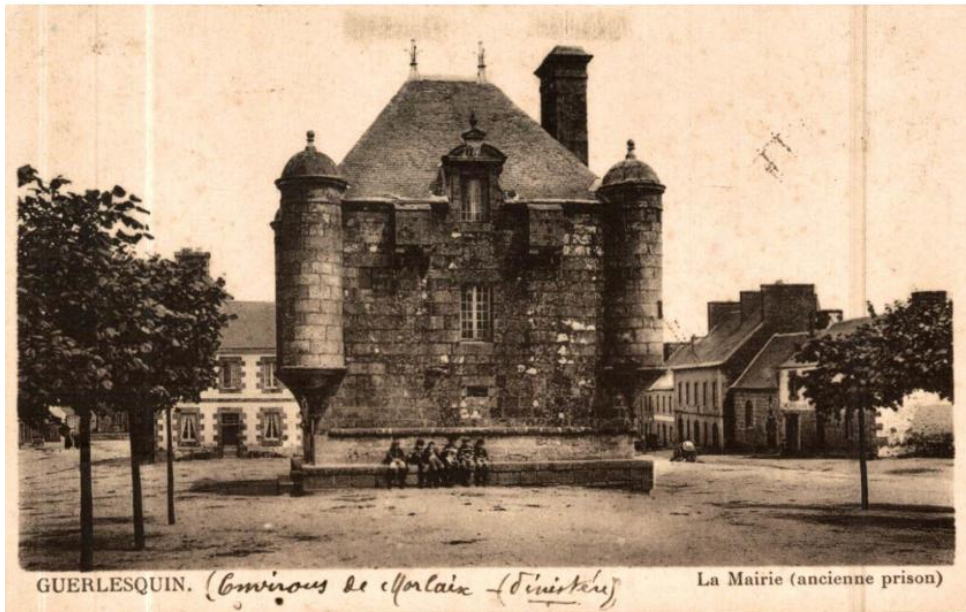
**Début de la vente :** vendredi 23 novembre 2018 à 16:33

Objet n°671984419

**Fin de la vente :** vendredi 12 juin 2026 à 21:30

**2,00 €**

Hors frais de livraison et de  
plateforme



Et je lis ceci sur le site Geneanet :

2 septembre 1942

*Quelle nouvelle bouleversante! Marguerite Durnerin était dans le rapide Paris-Bordeaux qui a été bombardé par la R.A.F. à Blois dans la nuit de vendredi à samedi (28 au 29 Août); elle est parmi les 27 tués, et ses frères Henri Durnerin et Maurice Durnerin sont partis reconnaître le corps. C'est Yvonne Le Bec épouse Durnerin qui m'a annoncé cela par un coup de téléphone chez la concierge tout à l'heure. Nous sommes bien émues, Maman et moi : nous avons vu Marguerite 3 ou 4 fois au cours de ce petit séjour d'un mois environ qu'elle avait fait à Paris pour affaires. Elle s'était donné un mal! Elle avait fait nettoyer de fond en comble l'appartement du Bd de Courcelles, désinfecter la literie tout envahie par les mites après 3 ans d'abandon, elle s'était occupée de ses affaires de loyers, et regagnait enfin Fouras, où l'attendaient sa mère et sa sœur. Pauvre Tante Eugénie Sanoner épouse Durnerin (la mère de Marguerite), à 85 ans, aveugle, cela va être pour elle le coup de la fin; et pourvu que la malheureuse Marcelle Durnerin (sœur de Marguerite) résiste à toutes ces émotions, elle qui était si liée avec sa sœur ! On nous dit de ne pas leur écrire, car, aux dernières nouvelles, on ne les avait pas encore prévenues.*

Je souhaiterais ne retenir que la première phrase de la carte postale :

*« Chers amis, sommes au Paradis terrestre depuis une dizaine de jours ; dans un petit hôtel où nous mangeons superbement et nous reposons bien. »*